

wenn sie ihnen „gelegten kamen“, Schmetterlinge fressen. Wenn auch die Jungen mancher Vögel nur zarte Kost vertragen, so könnten sich die Alten auch während der Fütterungszeit doch sehr wol mit Faltern ernähren, wenn sie nur wollten. Als „eifrigen“ Lepidopterenjäger können wir heute keinen freilebenden Vogel bezeichnen, vielleicht mit alleiniger Ausnahme des nachts fliegenden, ziemlich seltenen Caprimulgus. Herr Caspari scheint auch manche Vögel seines Gartens, allerdings unbeabsichtigt, zum Schmetterlingsfange „abgerichtet“ zu haben, worauf zwei seiner Mitteilungen (p. 34, 35) hinweisen. — Nach meinen Erfahrungen und denen einiger fleissiger, mir bekannter Entomologen fängt man nur recht selten einen Falter, der die unverkennbare Spur eines Schnabelhiebes an seinen Flügeln trägt. Die von Herrn Caspari beobachteten Flügelverletzungen mögen häufig genug auf eine ganz andere Weise entstanden sein. Es fällt auch stark in die Wagschale, dass Brehm kaum jemals in seinen Werken Schmetterlinge als Jagdobjekt und Nahrung der Vögel verzeichnet.

Mancher wird nun fragen, wie kamen denn die Warn- und Anpassungsfarben, welche wir uns nach unserem heutigen Wissen doch kaum anders als durch Selection entstanden denken können, zustande, wenn Vögel eine so kleine Rolle bei der Vernichtung der ausgebildeten Schmetterlinge spielen? — Darauf möchte ich erwiedern, dass die Verhältnisse noch in einer relativ kurz zurückliegenden Vorzeit vielleicht und sogar wahrscheinlich ganz anders lagen. Damals wurde den in weit grösserer Menge vorhandenen Vögeln infolge der noch fehlenden Anpflanzungen durch den Menschen weit weniger pflanzliche Nahrung geboten, sodass sie sich mehr auf den Fang verlegen mussten; dann kamen zu jener Zeit sicher insektenfressende Säuger und Reptile viel häufiger vor als jetzt. Gewiss waren sehr viele Vogelarten, welche heute ausschliessliche oder fast ausschliessliche Pflanzenfresser sind, früher eifrige Insekten- und auch Schmetterlingsjäger. Wie schnell solche Veränderungen in der Lebensweise der Vögel unter Umständen vor sich gehen können, hat uns der Sperling gezeigt, welcher sich seit seiner Einführung in Amerika dort zum reinen Pflanzenfresser ausgebildet hat, wie die Untersuchung zeigte, während er in seiner Heimat doch viele Insekten vertilgt.

PRODRONUS

einer Macrolepidopteren-Fauna des Traun- und Mühlkreises in Oberösterreich.

(Von Ferd. Himsel, Linz.)

(Fortsetzung.)

Pterostoma

palpina L. 5,6. R. 7—10. Salix caprea, Populus tremula. Pöstlingberg.

Drynobia

velitaria Rott. 6. R. 8,9. Quercus. Diesenleithen.

Cnethocampa

processionea L. Nach Speyer „Oberösterreich, Schloss-Haus“.

Phalera

bucephala L. 5,6. R. 7—9. Salix, Corylus, Quercus. 1896 erhielt ich eine zweite Generation (vid. Insekten-Börse 1896 Nr. 28).

Pygaera

anastomosis L. Nach Speyer „Linz, selten“.

cutrula L. 5,6. 8. R. 7,9. Salix. Nirgends selten.

anachoreta F. 5, 7,8. R. 6. 9. Salix. Pöstlingberg.

pigra Hufn. 5,7,8. R. 6,9. Salix. Riesenhof.

Cymatophoridae.

Gonophora

derasa L. 6,7. R. 9,10. Rubus fruticosus. Diesenleithen, Pöstlingberg, Urfahrwänd.

Thyatira

batis L. 5,6, 8. R. 6, 8—10. Rubus. Nirgends selten.

Cymatophora

or F. 4,5. 7—9. R. 6, 9. Populus. Urfahr, Schiltenberg.

octogesima Hb. 7 m 9. August 1900 am Schiltenberg am Köder einen Falter gefangen.

duplaris L. 5,6, 7—9. R. 6, 9,10. Populus. Pöstlingberg, Schiltenberg.

fluctuosa Hb. 6,7. R. 7,8. Betula. Sehr selten.

Asphalia

ruficollis F. Nach Speyer „Umgebung von Steyr, selten“.

lutea F. Nach Speyer „Linz, selten“.

flavicornis L. 3,4. R. 6,7. Betula. Pöstlingberg.

Am elektr. Licht am Bahnhofe.

D. NOCTUAE.

I. Bombycoidea.

Diloba

coeruleocephala L. 8,9. R. 6. Pirus. Nirgends selten.

Simyra

nervosa F. Nach Speyer „Oberösterreich, bei Rottenegg selten.“

Demas

coryli L. 5. R. 7—9. Corylus, Salix, Tilia. Diesenleithen.

II. Acronyctidae.

Acronycta

leporina L. 5,6. R. 7—9. Alnus, Betula, Salix.

Pöstlingberg. Falter gerne am elektr. Licht.
aceris L. 5,6. R. 7—9. Aesculus. Nirgends selten.
megacephala F. 5,6. R. Populus, Salix. Pöstlingberg, Diesenleithen.

alni L. Im Juli 1899 fing Hr. Huemer am Schiltenberg 1 frisch. Falter.

tridens Schiff. 5,6. R. 7—9. Pirus, Prunus. Pöstlingberg, Freinberg, Freistadt.

psi L. 5,6. R. 7—10. Salix, Pirus, Hagen. St. Florian.

enspis Hb. 6. R. 8,9. Im August 1900 eine Raupe auf Alnus in der Diesenleithen

menyanthidis View. Nach Speyer „Oberösterreich, Wels selten.“

(Fortsetzung folgt.)

CONGRÈS INTERNATIONAL DES BIBLIOTHECAIRES.

(20—23 août 1900.)

Concours pour l'étude
des Insectes Ennemis des livres.

PROGRAMME.

Au cours du Congrès international des bibliothécaires, tenu à Paris les 20, 21, 22 et 23 août 1900, Mlle. Marie Pellechet¹, bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale et membre du Congrès, a institué deux prix, l'un de 1,000 francs, l'autre de 500 francs, destinés à récompenser les deux meilleurs mémoires relatifs aux insectes qui détruisent les livres. Ces prix seront décernés sous le nom de prix Marie Pellechet.

Au cours du même Congrès, un second donateur, qui désire garder l'incognito, a fondé un prix unique de 1,000 francs à décerner à l'étude la plus sérieuse présentée sur le même sujet, mais dans laquelle

¹ Mlle. Marie Pellechet, fondatrice de ces prix, est décédée le 11 décembre 1900.

l'auteur se sera plus spécialement occupé des insectes qui s'attaquent aux reliures des volumes. Ce prix est dénommé Prix du Congrès des bibliothécaires.

La Commission d'organisation du Congrès des bibliothécaires, autorisée par les fondateurs, a arrêté, ainsi qu'il suit, les conditions du concours.

Art. 1. Prix Marie Pellechet. Un premier prix de 1,000 francs et un second prix de 500 francs seront décernés en 1902 aux deux meilleurs mémoires présentés sur ce sujet: *Étudier d'une façon scientifique les insectes ou vers qui s'attaquent aux livres, en déterminer les genres et les espèces; en décrire les modes de propagation, les mœurs, les ravages; mentionner les parasites qui vivent à leurs dépens; définir les matières dont il se nourrissent, celles qui les attirent, celles qui les font fuir ou les font périr; indiquer les meilleurs moyens à employer pour les détruire et les chasser quand il s'agit d'enrichir une bibliothèque, pour prévenir de leur invasion les bibliothèques encore indemnes.*

Art. 2. Prix du Congrès des Bibliothécaires. Un prix unique de 1,000 francs sera décerné, à la même époque et dans les mêmes conditions, à un autre mémoire sur le même sujet, mais avec cette différence, toutefois, que le mémoire qui pourra être récompensé par ce prix sera consacré à l'étude des insectes ou vers qui s'attaquent plus particulièrement à la reliure des livres.

Art. 3. Le jury, chargé d'examiner les mémoires et de décerner les prix, est formé du bureau de la Commission du Congrès des bibliothécaires, auquel sont adjoints des membres de la Commission et des zoologistes. — Les membres de jury sont: MM. D. Blanchet, conservateur adjoint à la Bibliothèque nationale, *secrétaire du Congrès*; E.-L. Bouvier, professeur d'entomologie au Muséum d'histoire naturelle; J. Couray du Parc, bibliothécaire à la Bibliothèque nationale, *trésorier du Congrès*; Leopold Delisle, membre de l'Institut, administrateur général de la Bibliothèque nationale, *président du Congrès*; J. Deniker, bibliothécaire du Muséum d'histoire naturelle, *vice-président du Congrès*; P. Dorveaux, bibliothécaire de l'École supérieure de pharmacie de Paris; A. Dureau, bibliothécaire de l'Académie de médecine; Alfred Giard, membre de l'Institut, ancien président de la Société entomologique de France; Jules Künckel d'Herculeis, assistant au Muséum d'histoire naturelle (chaire d'entomologie); Paul Marais, conservateur adjoint à la bibliothèque

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Societas entomologica](#)

Jahr/Year: 1901

Band/Volume: [16](#)

Autor(en)/Author(s): Himsel Ferdinand

Artikel/Article: [PRODROMUS einer Macrolepidopteren- Fauna des Traun- und Mühlkreises in Oberösterreich. 67-68](#)